

## Appel à contribution, CROI n°8 (2021)

Mondialisation(s), démondialisation(s) dans la zone océan Indien : opposition ou superposition ?

« *La mondialisation désigne un brassage de diverses pratiques qui font fi des frontières nationales et culturelles* » (Valadier, 2001). Elle met ainsi le monde en réseau, renvoyant au concept pluriel de territoire. Ces réseaux échangent et entretiennent une interconnectivité constante qui engendre une dépendance entre les pôles mondiaux. Ces « *systèmes d'interdépendances hiérarchiques* » (Carroué, 2020) offrent une échelle de lecture mondiale de l'interconnectivité des territoires. Ils entraînent des ajustements juridiques et économiques visant à la libéralisation du commerce international. Pour autant, la mondialisation porte en elle les germes de la contradiction entre liberté et servitude (Valadier, 2001). On peut voir dans la mondialisation une tendance à fragiliser l'identité et la culture nationale (Mattelart, 2008). Elle éveille ainsi les craintes d'une uniformisation de la planète. Quelles formes prennent les contestations et comment se manifestent-elles ? Quid de « l'antimonde » décrit comme des espaces informels, illégaux et dérogoires (Brunet, 1993) ?

Le phénomène grandissant de la montée des revendications locales portées à l'échelle internationale nous montre que la connectivité mondiale peut avoir atteint sa limite. *In fine*, le « *double phénomène d'hégémonie et de fragmentation* » (Rocher, 2000) peut alors créer un phénomène inverse, appelé démondialisation. En réaction, un retour au local peut être convoqué. Il passe par la mise en avant des spécificités locales ; la crise sanitaire pouvant en être un exemple actuel plus que représentatif. La démondialisation amène à repenser cette expansion finalement limitable.

Pour autant, un autre constat s'impose. Le rôle des États devient déclinant, se retrouvant pris entre des orientations internationales et des initiatives locales. Avec l'émergence de nouveaux acteurs (ONG, mouvements altermondialistes), il est intéressant de questionner les ajustements structurels liés à ce repositionnement de l'identité nationale. Y a-t-il *de facto* une déterritorialisation des sociétés qui s'opposerait aux sociétés dites ancrées ? De cette interrogation découle un autre enjeu, celui de la perméabilité des transformations sociétales.

Aujourd'hui, l'ampleur du rôle de l'hégémonie culturelle est difficile à déterminer, car la montée grandissante des revendications identitaires et locales portées à l'échelle mondiale vient ralentir et peut même contrer la prédominance de cette hégémonie culturelle. Les NTIC jouent un rôle fondamental dans la diffusion à l'échelle mondiale des revendications locales, en devenant une vitrine, voire un fort témoin, de cette bascule vers la démondialisation. Elles nous montrent une véritable volonté de promouvoir à l'échelle mondiale, les spécificités mondiales. Cette connectivité peut être perçue comme preuve d'une complémentarité entre la mondialisation et la démondialisation.

L'océan Indien a été depuis toujours une zone d'échange, d'un point de vue économique, politique, et surtout culturel : « [Il] a moins représenté une barrière qu'un trait d'union entre des hommes et des cultures. Depuis l'aube de l'ère chrétienne, les échanges – de biens, d'hommes, de savoirs et de croyances – ont fait de l'océan Indien un espace unifié et hiérarchisé. » (Beaujard, 2015). Ce numéro invite à questionner le caractère cyclique du processus de mondialisation au sein de l'océan Indien. Une approche géo-historique nous éclairerait sur les différentes phases d'ouverture et de fermeture de cet océan Indien. La naissance de la culture swahilie n'est-elle pas œuvre d'une rencontre culturelle entre habitants de la terre et navigateur de la mer ? En effet, les différentes hégémonies culturelles présentes dans la zone nous interrogent sur les foyers de mondialisation faits et défaits au fil des siècles. Comment cette temporalité culturelle a-t-elle agi sur la connectivité entre les territoires indianocéaniques ?

De plus, nous pouvons entrevoir une certaine horizontalité et verticalité dans le phénomène de mondialisation. D'un côté, les flux et les connexions linéaires, de l'autre une échelle de lecture multiscalaire. Cette multiscalarité nous renseigne sur l'inclusion et l'exclusion des sociétés de cet océan Indien. Quelles sont les réalités, les déclinaisons de démondialisation dans l'océan Indien ? Le cycle de

mondialisation multipolaire bascule-t-il dans un tournant de reterritorialisation ? L'objectif de ce numéro est d'ainsi questionner l'opposition et la superposition de ces deux processus de mondialisation et de démondialisation, et la manière dont ils se complètent dans l'océan Indien.

En mobilisant des analyses géo-historiques, sociales, sociétales, économiques, juridiques, littéraires ou linguistiques ainsi que les représentations, les contributeurs pourront interroger l'articulation des processus de transformations des sociétés non territorialisées et de résistance des sociétés dites ancrées. Sous le prisme des sciences politiques, la question de la coopération régionale comme régulateur du processus de la mondialisation pourra également être abordée. La mondialisation interroge. Elle appelle de multiples entrées et niveaux de lecture.

Ce numéro en se saisissant d'une question sociétale se veut une vitrine pour les chercheurs et doctorants qui travaillent sur ces questions.

BEAUJARD, Philippe. « Un espace mondialisé : l'océan Indien ». In *Histoire Globale*, 2e éd.:93-109. Éditions Sciences Humaines, 2015.

CARROUE, Laurent. *Atlas de la mondialisation : une seule terre, des mondes*, 2020.

MATTELART, Tristan. « Pour une critique des théories de la mondialisation culturelle ». *Questions de communication*, n° 13 (1 juillet 2008), 269-87.

ROCHER, Guy. « Hégémonie, fragmentation et mondialisation de la culture ». *Horizons philosophiques* 11, n° 1 (2000), 125.

VALADIER, Paul. « La mondialisation et les cultures ». *Etudes* 11, n° 395 (2001), 505-15.

Cet appel à contribution est ouvert à toutes les disciplines des sciences de la société et des sciences humaines.

Calendrier :

Vos propositions, d'une page, doivent nous parvenir pour le 15 décembre 2021.

L'acceptation vous sera indiquée le 10 janvier 2022.

*La réception des articles est fixée au 25 mars 2022 :*

[carnets-oi@univ-reunion.fr](mailto:carnets-oi@univ-reunion.fr)

[malamy@univ-reunion.fr](mailto:malamy@univ-reunion.fr)

Les consignes de rédaction :

<https://carnets-oi.univ-reunion.fr/informations-aux-auteurs>